

1

## Mercadona, le leader des supermarchés espagnols\*\*

Le groupe a conclu 2011 en affichant 474 millions d'euros de bénéfices. L'ouverture de 60 nouveaux magasins a permis de créer 6 500 emplois dans un pays où le chômage frappe 5,6 millions de personnes, soit un actif sur quatre. Le secret du succès ? Effort et travail. L'idée du fondateur ? Placer le client – « el Jefe » (le chef), comme on l'appelle souvent dans la maison – au centre des préoccupations. Pendant qu'il soigne le client, Roig maintient aussi une politique du personnel dans une entreprise fortement empreinte de paternalisme. Les employés, embauchés en contrat CDI, sont mieux payés qu'ailleurs et bénéficient de primes d'intéressement aux bénéfices.

D'après *Les Echos*, 25 juin 2012

### ► Au fil du texte

#### ■ Repères lexicaux

- le leader : « el líder », « el número uno »
- millions : « millones » ; « un million » : « un millón » ; « un milliard » : « mil millones »
- bénéfices : « beneficios »
- L'ouverture : « La apertura » ; « l'ouverture musicale » : « la abertura »
- magasins : « tiendas » ; « grands magasins » : « almacenes »
- emplois : « empleos », « puestos de trabajo »
- le chômage : « el paro », « el desempleo »
- frappe : « afecta a », « golpea a »
- soit : « o sea », « es decir »
- un actif : « un activo », ne pas confondre avec « el activo » : « l'actif financier » dans le bilan
- un actif sur quatre : « uno de cada cuatro activos »
- Le secret : « La clave », « El secreto »
- succès : « éxito »
- effort : « esfuerzo » ; « faire de efforts » : « esforzarse (por) »
- fondateur : « fundador » du verbe « fundar » : « fonder »
- placer : « colocar », « poner »
- préoccupations : « preocupaciones », « inquietudes »
- Pendant : « Mientras »
- il soigne : « cuida »
- du personnel : « del personal », « de recursos humanos »

- empreinte : « impregnada » ; « une empreinte » : « una huella »
- embauchés : « contratados », « empleados »
- CDI : « contrato fijo », « contrato indefinido »
- sont mieux payés : « están mejor pagados », « reciben un salario más elevado »
- ailleurs : « en otras empresas », « en otras partes »
- bénéficiant de : « cobran », « disfrutan de », « reciben »
- primes d'intéressement : « primas de participación en los beneficios »

#### ■ Repères grammaticaux

- a conclu : « cerró », utilisation du passé simple car l'action est achevée
- en affichant : « publicando », « registrando » ; le gérondif français « en » + participe présent se traduit par un gérondif en espagnol (sans préposition)
- a permis de créer : « permitió crear » ; pas de préposition après le verbe « permitir », verbe transitif
- touche 5 millions de personnes/placer le client/il soigne le client : « afecta a 5 millones de personas/colocar al cliente/cuida al cliente » ; lorsque le COD désigne des personnes il est précédé de la préposition « a »
- ... ? : « ¿... ? » ; en espagnol l'interrogation s'ouvre et se ferme
- on l'appelle souvent : « se le suele llamar » ; traduction du « on » français par le pronom réfléchi espagnol « se » (cas général) ; il est également possible de traduire « on » par la 1<sup>re</sup> personne du pluriel (lorsqu'il équivaut à un « nous »), « le solemos llamar », ou par la 3<sup>e</sup> personne du pluriel (dans le cas d'un sujet inconnu ou collectif) « le suelen llamar » ; afin d'exprimer l'idée de répétition, de fréquence et d'habitude contenue dans « souvent » l'espagnol préférera utiliser le verbe « soler » qui signifie « avoir l'habitude de », « généralement », « habituellement » ; notez également que le verbe « soler » diphtongue en « ue » ; notez que les verbes qui diphtonguent le font aux trois personnes du singulier et à la dernière personne du pluriel, aux présents de l'indicatif et du subjonctif et à l'impératif
- au centre de : « en el centro de », la préposition « en » précède le complément circonstanciel de lieu et indique le lieu où se déroule l'action au sens propre comme au figuré
- sont mieux payés : « reciben un salario más elevado », « reciben un sueldo más elevado » ; l'espagnol préfère éviter les voix passives

## ► *Proposition de traduction*

### **Mercadona el líder de los supermercados españoles**

El grupo cerró el año 2011 publicando un beneficio de 474 millones de euros. La apertura de 60 nuevas tiendas permitió crear 6.500 empleos en un país en el que el paro afecta a 5,6 millones de personas, o sea a uno de cada cuatro activos. ¿La clave del éxito? Esfuerzo y trabajo. ¿La idea del fundador? Colocar al cliente – «el jefe» como se le suele llamar en la empresa – en el centro de las preocupaciones.

Mientras cuida al cliente, Roig mantiene también una política del personal en una empresa muy impregnada de paternalismo. Los empleados, que han firmado un contrato fijo, reciben un salario más elevado que en otras empresas y cobran primas de participación en los beneficios.

## 2 Le peintre et son modèle\*\*\*

[Sujet Concours Mines-Ponts 2011]

Elle marchait seule comme une jeune femme pauvre, bien prise dans une de ces robes noires qui font l'honneur des Napolitaines. J'allais peindre leur reine comme cela, en noir. Elle souriait. Je la vis, et comme si j'avais été le fringant François-Marius, je l'abordai. *L'abbordaggio\** à l'italienne auquel je ne m'étais jamais risqué. Je lui expliquai que j'étais un peintre qui cherchait des modèles. Elle répondit comme si elle était la reine Caroline incognito. Elle y mit aussi – avec la hauteur – la douceur des reines démasquées qui, se sachant reconnues et souveraines, font extrêmement attention à votre personne. Elle me fixa en me parlant. Elle, au moins, n'avait pas l'accent d'Ajaccio. Je ne l'ai pas bien écoutée. Elle sentit que je disais vrai. C'est rare, en Italie, ceux qui racontent aux jeunes femmes qu'ils sont des peintres qui cherchent des modèles, et qui disent vrai. Elle me suivit.

Je ne me suis jamais expliqué cette rencontre. Je n'en ai jamais exactement retrouvé la date. Je lui demandai en chemin si elle habitait le quartier. Elle me donna la rue, l'étage de la maison. Je n'en demandais pas tant. Je n'osais comprendre que c'était une invitation. Je n'y pensais même pas.

Adrien Goetz, *La dormeuse de Naples*, Ed. Passage, 2004, p. 24

### ► Au fil du texte

#### ■ Repères lexicaux

- jeune femme : « muchacha »
- comme cela : « así »
- fringant : « apuesto »
- auquel : « al que », « al cual »
- se risquer : « arriesgarse »
- qui cherchait : « en busca de » ; formulation moins lourde que la proposition relative correspondante « que estaba buscando »
- incognito : « de incógnita »
- y : « en su tono »
- hauteur : « altivez » au sens figuré mais « altura » au sens concret
- démasquer : « desenmascarar »

- faire attention : « prestar atención »
- à votre personne : « a usted »
- fixer quelqu'un : « fijar la mirada en alguien », « fijar su mirada en alguien »
- au moins : « al menos », « por lo menos »
- dire vrai : « decir la verdad »
- c'est rare ... ceux qui : « son pocos ... quienes », « son pocos ... los que »
- Je lui demandai ... si : « Le pregunté ... si » ; lorsque « demander » a le sens de « poser une question » il se traduit par « preguntar »
- en chemin : « por el camino »
- Je n'en demandais pas tant : « No pedía tanto » ; lorsque « demander » attend un acte en retour il se traduit par « pedir »
- oser : « atreverse a »

### ■ Repères grammaticaux

- ces robes : « esos vestidos » ; il existe trois degrés différents de démonstratifs, le plus proche « estos », le plus éloigné « aquellos » et le degré intermédiaire « esos »
- Napolitaines : « napolitanas » ; les adjectifs de nationalité ne portent jamais de majuscule en espagnol.
- peindre leur reine : « pintar a su reina » ; le complément d'objet direct est précédé de la préposition « a » lorsqu'il s'agit d'animés (personnes)
- leur reine : « su reina » ; l'adjectif possessif en espagnol s'accorde toujours en nombre avec l'objet possédé quel que soit le nombre de possesseurs. « Leur reine » et « sa reine » se traduiront donc de la même manière
- comme si : « como si » ; toujours suivi du subjonctif imparfait
- j'étais un peintre : « era un pintor » ; on indique la profession avec le verbe « ser » et non « estar »
- mit : « puso » ; passé simple irrégulier de « poner »
- se sachant : « al saberse » ; lorsque le participe présent français a une valeur temporelle, plutôt que par le gérondif, il est rendu par « al » + infinitif ou « cuando »
- sentit : « sintió » ; « sentir » est le modèle des verbes à alternance qui cumulent la diphthongue (aux présents de l'indicatif et du subjonctif et à l'impératif) et l'affaiblissement (le « e » devient « i » à la 3<sup>e</sup> personne du passé simple et au subjonctif imparfait)
- suivit : « siguió » ; « seguir » est un verbe à affaiblissement (type « pedir » dont le « e » devient « i » à la 3<sup>e</sup> personne du passé simple et au subjonctif imparfait)
- y : « en ello » ; lorsque le pronom français « y » remplace une idée ou une phrase, on le traduit par la préposition induite par le verbe (« pensar en ») suivie du pronom personnel neutre
- même pas : « ni siquiera » placé devant le verbe ou « no » placé devant le verbe et « siquiera » ou « tan siquiera » derrière le verbe

## ► *Proposition de traduction*

### El pintor y su modelo

Estaba caminando sola como una muchacha pobre, bien arropada en uno de esos vestidos negros que son el honor de las napolitanas. Iba a pintar a su reina así, de negro. Sonreía. La vi, y como si hubiera sido el apuesto François-Marius, la abordé. *L'abbordaggio* a la italiana al que nunca me había arriesgado. Le expliqué que era un pintor en busca de modelos. Contestó como si fuera la reina Carolina de incógnita. También puso en su tono – con la altivez – la dulzura de las reinas desenmascaradas que, al saberse reconocidas y soberanas, le prestan a usted una atención extrema. Fijó su mirada en mí mientras me hablaba. Ella, por lo menos, no tenía el acento de Ajaccio. No la escuché muy bien. Sintió que le decía la verdad. Son pocos, en Italia, quienes cuentan a las muchachas que son pintores en busca de modelos y que dicen la verdad. Me siguió.

Nunca me he explicado este encuentro. Nunca he encontrado la fecha exacta. Le pregunté por el camino si vivía en el barrio. Me dio el nombre de la calle, el piso de la casa. No pedía tanto. No me atrevía a comprender que era una invitación. No pensaba siquiera en ello.

La Catalogne est la région la plus riche d'Espagne : avec un produit intérieur brut par habitant de 27 430 euros en 2012, au-dessus de la moyenne nationale et de celle de l'Union européenne. Cependant, même si l'économie constitue un facteur important du positionnement identitaire, les manifestations de 2010 suggèrent que la question linguistique continue à alimenter le moteur du nationalisme. Or depuis 2008, la crise a cristallisé la question du déficit fiscal catalan. La communauté autonome est certes la plus riche, mais elle est aussi la plus endettée car elle reverserait trop à l'Etat espagnol. Par ailleurs, la majorité des partisans de la souveraineté imagine qu'une Catalogne indépendante deviendrait membre de l'Union européenne et bénéficierait des fonds structurels européens.

D'après *Le Monde Diplomatique*, novembre 2013

### ► **Au fil du texte**

#### ■ **Repères lexicaux**

- La Catalogne : « Cataluña » ; en général il n'y a pas d'article devant les noms de région ; exceptions : « La Rioja », « El país Vasco »
- la région : « la región », « la comunidad autónoma »
- produit intérieur brut par habitant : « producto interior bruto por habitante », « PIB per cápita »
- au-dessus de : « por encima de », « superior a » ; « au-dessous de » : « por debajo de »
- la moyenne : « la media » ; « la moitié » : « la mitad »
- européenne : « europea », « de Europa »
- Cependant : « Sin embargo », « No obstante »
- le positionnement : « el posicionamiento », « la toma de posición »
- la question : « la cuestión » au sens figuré ; au sens propre, « la pregunta »
- déficit : « déficit » ; « excédent » : « superávit »
- linguistique : « lingüística »
- Or : « De hecho », « Mas »
- certes : « sin lugar a dudas », « sin duda alguna »
- endettée : « endeudada » ; « la dette » : « la deuda » ; « s'endetter » : « endeudarse »
- car : « ya que », « dado que », « puesto que »
- reverserait : « transferiría », « abonaría »

- trop : « demasiado dinero » ; il est nécessaire de préciser le substantif
- Par ailleurs : « Por lo demás »
- la majorité : « la mayoría », « la mayor parte »
- les partisans de la souveraineté : « los soberanistas » ; substantif utilisé dans la presse espagnole pour désigner les partisans de la souveraineté catalane
- imaginent : « piensan », « imaginan », « creen »
- bénéficierait : « disfrutaría »
- les fonds : « los fondos »

### ■ Repères grammaticaux

- est la région : « es la región » ; lorsque le verbe « être » est suivi d'un nom attribut du sujet il se traduit toujours par « ser »
- la région la plus riche : « la región más rica » ; lorsque le superlatif est placé après le nom auquel il se réfère, il s'emploie sans article
- de celle de : « de la de »
- même si : « aunque » ; lorsque « aunque » est suivi du subjonctif il signifie « même si » ; lorsque « aunque » est suivi de l'indicatif il signifie « bien que »
- constitue : « constituya » ; les verbes qui se terminent par « uir » subissent une modification orthographique au présent de l'indicatif, présent du subjonctif, passé simple et subjonctif imparfait « constituer → constitue, constituya, constituyó, constituyera »
- continue à alimenter : « sigue alimentando » ; l'emploi du verbe « seguir » suivi du gérondif permet d'exprimer le fait que l'action se prolonge dans le présent
- depuis 2008 : « desde 2008 » ; « depuis » suivi d'une date se traduit par « desde » ; « depuis » suivi d'une durée se traduit par « desde hace » → « depuis 5 mois » : « desde hace 5 meses »
- a cristallisé : « ha cristalizado », « sigue cristalizando » ; utilisation du passé composé car l'action a des conséquences dans le présent ; notez également la possibilité d'utiliser la forme progressive « seguir » + gérondif qui indique que l'action se prolonge dans le présent
- est certes la plus riche : « es sin lugar a dudas la más rica » ; lorsque le superlatif est précédé d'un adverbe ou d'une locution adverbiale il s'emploie avec un article défini ; lorsque l'adjectif attribut du sujet définit le sujet, le verbe « être » est toujours traduit par « ser »
- deviendrait membre : « se convertiría en miembro » ; le verbe « convertirse en » n'admet pour attribut qu'un substantif ; le verbe « devenir » a plusieurs traductions possibles en espagnol selon la nature du changement intervenu ; lorsqu'il s'agit d'un changement essentiel, irréversible on peut employer, « hacerse », « convertirse en », « volverse », lorsqu'il est superficiel on utilisera « ponerse »